

Par **Benoît Le Goedic**,
Rédacteur en Chef

C E NUMÉRO EST PARTICULIER.

Il est hommage. Double hommage.

Un à Simone Veil qui, pour tous mais particulièrement pour nous, a été le relais de toutes celles qui ont milité pour que cessent les IVG clandestines en portant leur légalisation.

Elle peut être un exemple d'intelligence, d'engagement et de ténacité. Mais aussi de résilience, d'espoir et de possibilités. Elle peut servir d'exemple aux nécessaires valeurs de justice et de solidarité qui doivent nous animer aujourd'hui.

L'autre à Claude-Émile Tourné, moins connu de tous, un des fondateurs des *Dossiers de l'Obstétrique*. Il fut gynécologue-obstétricien, ostéopathe, acupuncteur. Il est un théoricien matérialiste novateur de la gestation, de la naissance et de la petite enfance. Il partageait son activité entre Perpignan et la Corne de l'Afrique où il s'était engagé contre la mortalité des femmes.

Il fut un des premiers à penser le fœtus, ses droits, sa dignité et son nécessaire respect. Il le fut sans négliger les droits de la femme et sa liberté. Il l'a appelé le Naissant, le tout-petit qui fait un homme, comme il le sous-titre sur un de ses ouvrages.

Il a aussi écrit la femme dans *Femme, féminité, féminitude*, où chaque ligne est la vie d'une femme.

Nous vous livrons donc un dossier spécial reprenant ses écrits principaux. Et s'il existe quelques évolutions obstétricales depuis, et que la société a pu changer, le concept de Naissant reste d'actualité et réactive la pensée. Cela permet alors, pour son respect et son accueil, de penser la naissance et la femme dans un ensemble. •

Simone Veil

SIMONE VEIL EST MORTE À L'ÂGE DE 89 ANS.

Les hommages affluent et font l'unanimité.

Simone Veil incarne pour toutes les générations qui l'ont connue et celles à venir, l'espoir en l'humanité au-delà de ses failles et de ses faiblesses. La possibilité du renouveau, la confiance dans tout ce qui peut être bon et perfectible en l'Homme et la résilience de ceux qui y croient.

Elle est une femme libre et de liberté. Une démocrate.

« Malgré un destin difficile, je suis, je reste toujours optimiste. La vie m'a appris qu'avec le temps, le progrès l'emporte toujours. C'est long, c'est lent, mais en définitive, je fais confiance. »

L'histoire des femmes, leur lutte qu'elle symbolise avec sa loi sur l'IVG de 1974, correspond à sa pensée.

Simone Veil est issue d'une famille bourgeoise du siècle dernier. Après avoir vécu à Paris, ils s'installent à Nice. Son père est architecte reconnu ayant reçu le Prix de Rome. Il estime à Nice les opportunités professionnelles plus grandes.

Simone Veil raconte avoir gardé un souvenir doux de son enfance. Sa mère avait laissé de côté ses études de chimie pour suivre son mari. Elle a alors tout donné à ses enfants.

« Je n'aimais pas l'idée qu'il impose ses goûts à maman, ce sentiment de dépendance, cela m'exaspérait. »

Dernière de quatre enfants, Simone est insoumise, déjà affirmée et rebelle.

Marié à 19 ans à Antoine, un camarade d'études de Sciences-Po, mère un an après. Après avoir eu les deux enfants suivants, à force de discussions, elle réussira à faire en sorte que son mari, dont elle est profondément amoureuse, lui permette d'être magistrate. Il lui avait refusé d'être avocate et aurait souhaité qu'elle ne travaille pas.

Mais auparavant, sa vie avait basculé dans l'horreur avec une déportation à Auschwitz. Le 15 avril 1944, quelques jours après avoir passé les épreuves du



Simone Veil en 1984

baccalauréat, à 16 ans, Simone et sa mère arrivent au camp d'Auschwitz-Birkenau. Elle s'appellera désormais Sarah, et sur son bras est tatoué le numéro 78651. Les mouvements de la guerre les font être changées de camp. Sa mère mourra dans l'un des voyages. En avril 1945, les troupes anglaises entrent là où elle est encore prisonnière, à Bergen-Belsen.

Simone Veil était belle ; un regard limpide, de longs cheveux noirs. Elle raconte que sa beauté l'a protégée, une femme kapo lui disant « *tu es trop belle pour mourir ici* » et l'ayant dirigée vers un camp moins dur avec sa mère. Sa mère qui, très malade dans ces convois, l'a toujours soutenue.

« Je crois toujours que cela sert à quelque chose de se battre. Et quoi qu'on dise, l'humanité aujourd'hui est plus supportable qu'hier. »

Elle n'a jamais arrêté ensuite, pour vivre, pour travailler, pour sa loi, pour l'Europe. Sa dernière apparition publique politique était pour le mariage pour tous.

Après être devenue magistrate, elle obtient un poste dans l'administration pénitentiaire, qu'elle quitte ensuite en 1964 pour les affaires civiles. Elle devient Secrétaire générale du Conseil Supérieur de la Magistrature en 1970.

En 1974, elle devient ministre de la Santé, sous la présidence de Valérie Giscard d'Estaing. Centriste, Simone Veil n'apprécie pas bien ce président mais accepte quand même de devenir ministre. Et sa vie en sera définitivement marquée. Le ministre de la Justice étant défavorable à une promesse de campagne du nouveau Président, la dépénalisation de l'avortement, c'est elle, à la Santé, qui va porter le projet.

Suite p. 5 >

IV^e Congrès "JE SUIS LA SAGE-FEMME" 2017

LA SAGE-FEMME ET LE CORPS

Vendredi 10 & Samedi 11 novembre 2017

**Lieu : Institut du Cerveau et de la Moelle Épineuse
Hôpital Pitié Salpêtrière, 47 boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris**

PSYCHANALYSE ET SEXUALITÉ

Le corps hystérique de la fin du XIX^e, le corps glacé du déni de grossesse contemporain. Comment la sage-femme reconnaît le désir, le refuse ou l'exalte.

HISTOIRE

La naissance d'un corps professionnel, les sages-femmes. Le corps à corps avec le pouvoir médical, soumission et transgression.

PHILOSOPHIE

La naissance du corps féminin dans la modernité, le corps de la femme devient objet médical. Corps vulnérable, corps réparé, transformé, augmenté : réflexion sur la greffe utérine.

L'Association
« Je suis la sage-femme »
s'associe à la revue
« Les dossiers
de l'obstétrique »

afin de s'interroger sur le rapport de la sage-femme et du corps, le sien, celui de la femme, de la mère, du fœtus, du nouveau né, le corps physique, imaginaire, politique, le corps psychique et le corps vulnérable.

Nous questionnons les sciences humaines les mythes et les religions ainsi que l'art pour approfondir notre recherche des identités de la sage-femme et de ses troubles ou de ses souffrances, de ses pouvoirs aussi. Avec toujours ce questionnement sur notre identité : la sage-femme a-t-elle un corps ? Nous vous proposons de réfléchir sur les sujets ci-contre :

LE RELIGIEUX

Corps sacré, corps profane, la représentation de la Vierge dans la peinture de la Renaissance.

SOCIOLOGIE

La sage-femme instrument et acteur de la biopolitique : réflexion autour du contrôle des corps féminins en prison. La représentation biopolitique du corps féminin dans les médias contemporains, Femen et Niqab.

ART ET MODE

Réflexion sur la représentation comparée du corps féminin pour le créateur en Haute couture et pour la sage-femme.

**Voici quelques thèmes du prochain colloque... et aussi
LA MAÏEUTIQUE - LE GENRE - L'ANTHROPOLOGIE ...**

PRÉSIDENTS DU COMITÉ SCIENTIFIQUE

HÉLÈNE DE GUNZBOURG et BENOÎT LE GOEDEC

Des journées du centre de Formation des Editions ESKA de la revue DO, organisées avec le concours de l'association «Je suis la sage-femme»

Inscription CFEE adressée aux Editions ESKA-CONGRÈS

Contacts : Serge KEBABTCHIEFF – Adeline MARECHAL, 12, rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris
Tél. : 01 42 86 55 69/79 - Fax : 01 42 60 45 35 - E-mail : congres@eska.fr - Site : www.eska.fr

